

Étude comportementale du loup garou en milieu aqueux

Camille Palteyre

Désiré van Leidio

Résumé

Dans cette courte note, nous nous intéressons au comportement du loup garou en présence d'eau. Cette étude ouvre la voie à de nouveaux questionnements, en particulier sur l'éventualité d'un chaînon manquant entre le loup garou et le chat.

1 Introduction

S'il est bien connu que l'argent a un effet nocif sur la santé des loups garous [1], la question de savoir si l'eau peut également s'avérer dangereuse pour les loups garous est longtemps restée sans réponses. La légende populaire regorge d'histoires de loups garous morts après avoir reçu un seau d'eau sur la tête [2] ou encore brûlés au 3ème degré après avoir été jetés à la mer [3]. Malgré cela, aucune étude scientifique n'a jamais mis en avant l'éventuelle nocivité de l'eau pour les loups garous. Cette étude est la première à s'intéresser rigoureusement à l'effet de l'eau sur les loups garous.

L'objectif de notre étude est de distinguer entre les trois situations suivantes

1. L'eau est nocive pour les loups garous
2. L'eau n'est pas nocive pour les loups garous mais ils en ont peur
3. L'eau n'est pas nocive pour les loups garous et ils n'ont aucune appréhension à l'idée d'être mouillé

2 Protocole expérimental

Afin de distinguer parmi les 3 hypothèses ci-dessus, le protocole expérimental mis en place est le suivant.

Les sujets sont recrutés sous prétexte de participer à une étude sur la force physique des loups garous. Après avoir fait un test de rapidité à la course, le sujet est placé devant une piscine dans laquelle l'expérimentateur lui demande de s'immerger, afin de mesurer sa vitesse à la nage.

Si le loup garou refuse de s'immerger, l'expérimentateur insiste, jusqu'à 3 fois, avant d'abandonner. Si le loup garou accepte de s'immerger avant abandon de l'expérience, il reste dans l'eau 5 minutes, après quoi l'expérimentateur, prétextant une mauvaise asepsie de l'eau, vérifie la présence ou non d'éventuelles lésions cutanées sur le corps du sujet.

3 Résultats

Le protocole expérimental ci-dessus a été réalisé avec 20 sujets indépendants loups garous, ainsi qu'avec un échantillon témoin de 20 sujets indépendants non

loups garous. Pour chaque sujet, il a été noté le nombre de fois que l'expérimentateur avait demandé au sujet de s'immerger (de 1 à 4, si le sujet refuse les 4 fois et que l'expérience est abandonnée, ceci est signalé par le symbole \perp). Si le sujet s'est immergé, il est noté la présence ou non de lésions cutanées, et le type des lésions. Les résultats sont présentés en Figure 1.

	Nombre de demandes					Présence de lésions cutanées		
	1	2	3	4	\perp	aucune	type urticaire	type brûlure
Population loups garous	3	6	8	1	2	17	1	1
Population non loups garous	15	4	1	0	0	19	1	0

FIGURE 1 – Résultats de l'expérience présentée en Section 2, réalisée sur une population de 20 loups garous et sur une population témoin de 20 non loups garous.

4 Conclusion et perspectives

Le nombre de lésions cutanées observées chez les loups garous est essentiellement la même que dans la population témoin de non loups garous, ce qui suggère que les loups garous ne sont pas plus sensibles à l'eau que les non loups garous. En revanche, on note une différence significative entre les deux populations sur le nombre de demandes à effectuer pour que le sujet se mette à l'eau.

En conclusion, les résultats de l'expérience suggèrent que l'hypothèse (2) est correcte : les loups garous ont peur de l'eau, bien qu'elle ne leur soit pas dangereuse.

Les résultats de cette étude ouvrent la voie à de nouvelles questions, notamment sur la raison qui pousse les loups garous à avoir peur de l'eau, bien qu'elle ne soit pas nocive pour eux. Nous avançons ici l'hypothèse que les loups garous pourraient être génétiquement plus proches du chat qu'il n'y paraît à première vue. En effet, le terme 'loup' dans l'appellation 'loup garou' semble plus lié au caractère effrayant du loup garou qu'à sa proximité génétique avec un loup. Il se pourrait donc que les loups garous soient en fait des 'chats garous'. Une nouvelle étude est en cours afin de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. Nous espérons qu'en poussant des loups-garous du haut d'un immeuble, un nombre significatif d'entre eux retombera sur ses jambes.

Références

- [1] Vinda Rosier (1992). "Les effets de l'argent sur les loups garous : étude à court, moyen et long termes". Dans le *Journal de biologie magique* (pp 186–209).
- [2] Beedle le Barde (1607). "Le louveteau garou qui criait à l'homme". Dans *Les Contes de Beedle le Barde*, volume 2 (pp 37–45).
- [3] Beedle le Barde (1652). "Un loup à la mer!". Dans *Les Contes oubliés de Beedle le Barde* (pp 10–16).